

Manosque
07 mars 2021

Dans quelques jours ce sera la mi-carême. Le carême est un temps privilégié et gracieux pour une reprise en main de notre vie à la lumière de l'Évangile. Il n'est pas trop tard pour nous y mettre si nous avons été négligents. Il est temps de nous ressaisir si nous avons relâché notre effort. Si nous persévérons dans nos résolutions gardons bien le cap.

Les textes de ce dimanche nous révèlent le visage de notre Dieu. Ils sont aussi une invitation répétée à la conversion.

Les dix commandements sont universellement connus. Les commentaires sont innombrables et inégaux. J'attire ce matin votre attention sur la première parole de Dieu qui est souvent omise dans les recensions du décalogue. L'ignorer c'est transformer les dix paroles en une liste d'interdits « *tu ne feras pas...tu ne feras pas...* » alors qu'il s'agit de tout autre chose.

Quelle est donc cette parole ? « *Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.* » Dieu ne se présente pas à la manière des anciens catéchismes, *un être infiniment parfait*, mais comme celui qui agit dans l'histoire d'un peuple, qui l'arrache à l'esclavage. Un Dieu briseur de chaînes. Un Dieu libérateur. Il nous protège de nous-mêmes en nous enseignant des chemins de vie qui ne correspondent pas nécessairement à ce que nous aurions choisis. Chacun des commandements est un chemin de vie et non un empêchement à vivre. Le Seigneur nous les enseigne pour que nous soyons capables d'aimer. Comment aimer mon prochain si je le vole, si je lui prends sa femme et si je le tue ? Comment révéler aux hommes le Dieu qui ne prend pas mais qui ne cesse de donner, qui ne veut pas la mort du pécheur mais qu'il se convertisse et qu'il vive ? En faisant des dix commandements une charte de vie.

« *Tu n'auras pas d'autres dieux que moi.* » Tout autre Dieu que le Dieu sauveur est une idole. Nous mettons notre foi, notre confiance, en un Dieu qui a souci de nous, qui veille sur nous, qui ne veut pas que nous nous égarions, qui nous veut vivants.

Le psalmiste disait fort à propos : « *La loi du Seigneur est parfaite qui redonne vie.* » La Loi du Seigneur ne rétrécit pas nos existences, elle les élargit. Elle redonne vie. Dieu n'est pas contre nous, il est pour nous. Sa Parole vivifie.

Le Psaume ajoutait : « *Les préceptes du Seigneur... réjouissent le cœur.* » Pratiquer les commandements n'est pas une source de tristesse mais de joie. Le cœur se réjouit. Voilà qui va à l'encontre de ce que nous pensons. Nous ne goûtons pas cette joie parce que nous mettons peu de zèle à nous conformer à la Parole de Dieu. Nous traînons des pieds si toutefois nous faisons l'effort de nous avancer dans la voie de la fidélité à la Parole.

« *Le commandement du Seigneur... clarifie le regard.* » Peu à peu, nous voyons plus clair sur notre manière d'agir, nous nous sentons moralement plus construits et désireux de grandir en humanité.

« *Les décisions du Seigneur... sont plus désirables que l'or, une masse d'or fin, plus savoureuse que le miel qui coule des rayons.* » A une époque où on est prêt à trahir proches et amis pour engraisser son compte en banque, l'Écriture nous révèle une autre richesse. Certes, l'obéissance à la Parole coûte en ses débuts. Il est difficile de

changer des habitudes invétérées. Pourtant, en ajustant notre vie à la Parole, nous constatons qu'elle nous rend libre. Elle nous libère d'un grand nombre d'illusions. Ce surcroît de vie qu'on acquiert en devenant libre intérieurement est sans prix. Je ne vous demande pas de me croire mais de le vérifier par vous-mêmes.

Paul proclamait un « *Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens.* » Ceux qui se réclament véritablement du Christ, non pas simplement par la parole mais par leur vie, apparaissent aussi pour des fous et peuvent faire scandale jusque dans leur famille. On ne comprend pas qu'une personne, après de brillantes études, lâche tout pour s'adonner à une quête exclusive du Christ dans le ministère, la vie religieuse, ou de tout autre manière. On traite de fou celui ou celle qui distribue ses biens pour se mettre en situation d'accueillir la nouveauté de Dieu. Quant à ceux qui font choix du célibat parce que le Christ les a saisi, nous les jugeons en dehors de la réalité, quand on ne les calomnie pas en secret. Plus d'une fois des parents, au cours de ses dernières années, m'ont demandé d'intervenir auprès de leur enfant pour le ramener à la raison parce qu'il faisait un choix de vie radicale. Quelle est cette prétendue raison qui s'octroie le droit de juger ce qu'elle ne comprend pas ? Qui comprendra la nécessité, en cette matière, d'abdiquer toute prétention à la maîtrise pour accéder à une toute autre compréhension du réel.

Je crois que nous sommes prisonniers de l'esprit du monde, sans même nous en rendre compte. Il faudrait que le Christ agisse en notre vie comme jadis il se comporta dans le Temple de Jérusalem. « *Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.* » Il suffit d'écouter nos désirs, de nommer nos complaisances, pour mesurer la distance que nous sépare de l'Évangile. Mais nous sommes sous anesthésie, souvent incapables de nous motiver, et avouons-le, si peu désireux de le faire.

En ce temps de Carême, nous devons essayer de revenir au Seigneur pour notre propre salut mais aussi pour donner au monde ce qu'il attend et ne vient pas : des hommes et des femmes habités par l'Esprit du Christ et témoins de la vie nouvelle.

Amen.